



PREMIÈRE COMMUNION

Homélie de l'abbé Luis Ardanaz
(Cotignac, 12 septembre 2021)

C'est une joie pour nous tous, mais aussi une joie pour le Ciel : aujourd'hui, nous accompagnons Iago, en ce jour, le plus important de sa vie après son baptême, le jour de sa première Communion. Le Dieu trois fois saint est accueilli en ce garçon, Iago, qui s'est préparé à cette belle et grande rencontre. Dieu, y trouve **un nouveau lieu pour Se cacher et rayonner.**

Le même Jésus qui est né dans la crèche, qui était dans les bras de la Vierge Marie, qui était obéissant à Saint Joseph, le même Jésus qui a guéri les malades, qui a ressuscité les morts, qui a nourri beaucoup d'affamés, qui a fait beaucoup de miracles, bref, le même Jésus qui est mort sur la Croix, en versant la dernière goutte de son sang par notre amour,.. ce même Jésus... que nous aurons en nous, que Iago et nous, allons recevoir dans quelques instants lors de la Communion.

Lorsque le Christ est mort, il n'a pas voulu nous laisser orphelins, il n'a pas voulu que nous ressentions son absence, car il sait que nous sommes très faibles, fragiles et inconstants et il sait aussi que sans son aide nous ne pourrions rien faire, c'est pourquoi il a voulu rester parmi nous, sous la forme du pain et du vin. **C'est pourquoi ce jour est un jour de réflexion sur la bonté et l'amour de Jésus pour nous.**

Chers frères, cher Iago, depuis notre baptême, Dieu habite notre âme. Mais ce matin, avec cette première communion, Jésus Lui-Même vient en prendre possession. Cette petite hostie, c'est la présence réelle, véritable et substantielle de Jésus au milieu de nous et en nos âmes.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, quand Jésus leur parle du Royaume de Dieu et de sa Gloire à ses apôtres, ils affirment avec enthousiasme leur volonté de le suivre jusqu'au bout ; mais lorsqu'il leur montre le chemin qui doit les conduire à de tels sommets (et qui n'est rien d'autres que le chemin de la Croix) alors, ils se fâchent, protestent et reculent, l'apôtre Pierre en tête.

La Pâque sans la Croix, c'est-à-dire la joie sans l'effort, le bonheur sans le sacrifice... Nous en sommes tous là, reconnaissons-le... Nous voudrions bien gravir le chemin montant de la sainteté qui conduit jusqu'au sommet de l'amour et de l'éternelle Béatitude et nous en entreprenons l'escalade, l'esprit et le cœur pleins de bonnes résolutions. Seulement voilà ! Lorsqu'il s'agit de payer le prix de la montée, de peiner durement sur le sentier escarpé du don et du renoncement, de supporter les contradictions ou les persécutions à cause du Christ, d'accepter toutes sortes d'épreuves physiques ou morales, alors **nous nous arrêtons découragés.**

Il faut mourir pour vivre : telle est la loi fondamentale du Royaume et la signification du mystère pascal. Jésus n'a jamais promis les énergies de son Esprit à ceux qui se contentent de belles paroles ou de beaux sentiments.

Jésus cherche des âmes qui l'aiment assez pour l'aider à porter sa Croix et contribuer ainsi au salut de tous, (le nôtre pour commencer). Quand nous aurons compris que **notre communion au mystère de la Croix est le seul secret de la joie, il y aura déjà sur cette terre et dans nos cœurs un gros morceau de Paradis.** Et si nous pensons que ce chemin de croix est difficile et ardu, recourons alors à l'aide de la grâce, prosternons-nous devant le Tabernacle et demandons le secours de Jésus dans l'Eucharistie.

Aujourd'hui, en ce jour de la première communion de cet enfant, nous pourrions nous demander ce que Jésus fait, **enfermé jour et nuit dans le Tabernacle**, pourquoi et pour quelle raison il a voulu y rester ?. **Pour trois motifs différents** :

Jésus-Christ **prie pour nous, il nous appelle et il nous attend**. Il **prie pour nous** continuellement auprès de Dieu le Père : alors que nous vivons distraits, travaillant et oubliant Jésus, Il prie pour nous depuis le Tabernacle, Il pense à nous continuellement, Il nous aime d'un amour infini. Jésus au Tabernacle **nous appelle**, nous aide par ses inspirations, mais aussi **nous attend**, c'est devant le Tabernacle que nous allons trouver le remède à tous nos maux, le soulagement de nos peines et de nos angoisses. Nous devons tous, jeunes et vieux, hommes et femmes, tous venir nous agenouiller devant le Saint Sacrement pour le remercier de toutes les bonnes choses que nous avons reçues et aussi pour lui demander **force et générosité** pour être de bons chrétiens.

L'Eucharistie est la vérité principale de la foi ; **combien nous serions heureux, si nous n'avions qu'une foi très vive dans le Saint Sacrement !** La foi en l'Eucharistie est un trésor, mais ce trésor, nous devons le chercher avec humilité et soumission et le conserver par une vie pieuse. Enfin, ne pas avoir la foi dans le Saint Sacrement est le plus grand de tous les malheurs. Croyons donc en l'Eucharistie. Nous devons souvent dire : *"Je crois, Seigneur, aide ma foi vacillante"*.

Agir ainsi est plus méritoire pour nous, que lorsque Saint Pierre a reconnu la divinité de Notre Seigneur : *"Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant"*, ou lorsque le bon larron a reconnu l'innocence de Jésus, du haut de la Croix, et a entendu aussitôt : *"Aujourd'hui tu seras avec moi au Paradis"*, le nôtre est plus méritoire parce que nous croyons le contraire de ce que nos sens nous disent, en nous fiant uniquement à sa Parole infaillible.

Croyons, croyons en la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie. Le Christ est là. Rendons-lui l'hommage de foi et d'amour que nous lui rendrions si nous le rencontrions en personne, car c'est bien lui que nous rencontrons. Répondons, chers Frères, à l'immense amour de Jésus, ne l'offensons plus, Recevons souvent le Corps du Christ, recevons-le avec pureté d'âme, fermons les yeux pour voir Jésus en nous et profitons de ce moment sublime pour lui demander ce dont nous avons le plus besoin. Fermons les yeux du corps pour ouvrir ceux de l'âme et contempler Jésus comme Roi sur le trône de notre cœur.